

BRAS DES LIANES MEDIAN

Géographie

Le canyon du Bras des Lianes médian est une section de la rivière homonyme comprise entre 790 et 660 mètres d'altitude sur le territoire communal de Bras-Panon.

Le canyon entaille des coulées basaltiques de phase II du Piton des Neiges issues du remplissage lavique de la première caldeira du massif.

Sur le plan toponymique, on peut imaginer un lien avec la présence de la liane héliophile *Decabanthus peltatus* ou de l'indigène *Mussaenda arcuata*, présentes en partie basse du bras.

Milieux

Le canyon est situé en interface entre les étages mésotherme et mégatherme hygrophile. Les écosystèmes en présence sont dits transitionnels et comportent des espèces propres aux milieux précités.

La marche d'approche débute par la traversée d'un boisement exogène à camphrier *Cinnamomum camphora* bordé de fourrés à goyaviers *Psidium cattleianum* (a). Les milieux environnants ont été secondarisés par l'exploitation des bois indigènes. Cela se remarque aujourd'hui par la présence de semenciers centenaires, dépassant de la canopée et sous lesquels la régénération ne se fait plus ou très peu.

On traverse, à partir du sentier, des mosaïques de végétation disposées en fonction du relief¹. Se développent, en position subplane ou dans les bas fonds, des fourrés perhumides à *Pandanus montanus* et bois de couleur de moyenne altitude² (b), tandis que les ressauts rocheux, en bordure directe du cours d'eau, se parent de manteaux à branle vert *Erica reunionensis* surmontant des fougeraies indigènes à *Sticherus flagelaris*.





Premier rappel du Bras des Lianes Médian.

Les pentes mieux drainées se développent en forêt mégatherme hygrophile de moyenne altitude à petit natte *Labourdonnaisia calophylloides* et bois de perroquet *Cordemoya integrifolia* (e).

Sur les parois suintantes exposées aux crues, on observe des voiles à paille sabre *Machaerina iridifolia* remplacés, dans les parties les plus dégradées, par la fausse jouvence *Ageratina riparia* et le bois de chapelet *Boehmeria penduliflora* (d).

Dans les fissures en pied de rappel, se nichent régulièrement de délicates *Pilea* à proximité de manteaux indigènes à bois de source *Boehmeria stipularis* concurrencés hélas par les espèces exogènes envahissantes comme le califon *Strobilanthes hamiltonianus*, la fausse jouvence ou encore le raisin marron *Rubus alceifolius* (c).

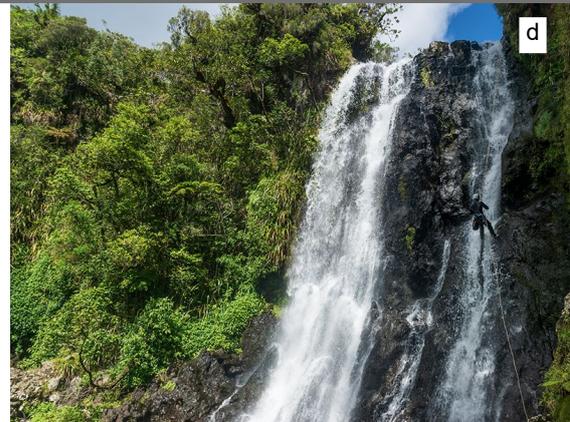
Enfin, la marche de retour présente peu d'intérêt au regard des formations végétales déjà traversées, avec la présence, en densité très importante, de goyaviers, sur des surfaces autrefois défrichées.

Pour résumer, le canyon du Bras des Lianes médian permet de traverser des milieux variés et riches du fait de leur position en écotone entre deux grands étages de végétation.

La présence d'un itinéraire de randonnée balisé permet d'éviter les coupes involontaires d'espèces indigènes sur les marches d'approche et de sortie. On peut noter la présence de nombreuses espèces

menacées et/ou protégées par arrêté ministériel le long du parcours comme le bois de quivi *Turraea cadetii* ou le palmiste rouge des Hauts *Acanthophoenix crinita*, très recherché par les braconniers.

Le Bras des Lianes fait, lui, l'objet d'un pillage régulier de sa faune benthique (chevaquines, camarons, anguilles...), avec des méthodes parfois dévastatrices comme l'empoisonnement. En cas de constatation d'acte de braconnage, il est nécessaire de le signaler à travailnaturaliste@lrc-ffs.fr afin que nous puissions en référer aux autorités compétentes.



1 - LACOSTE M., FÉRARD J., FONTAINE C., PICOT F. & GIGORD L., 2016 – Cahiers d'habitats de La Réunion : étage mégatherme hygrophile. *Conservatoire Botanique de Mascarin, Saint-Leu, Réunion*, 335 p. + annexes

2 - LACOSTE M., DELBOSC P. PICOT F. & D. OUDIN 2021. – Typologie descriptive des habitats naturels et semi-naturels de La Réunion, version Août 2021. *Rapport technique non publié, Conservatoire Botanique de Mascarin, Saint-Leu, Réunion*, 165p.

Une flore à préserver



Court échantillon de la diversité indigène rencontrée sur l'ensemble du parcours

Bois de quivi, *Turraea cadetii*, **VU**

Arbuste de la famille des Méliacées, endémique de l'île de La Réunion. C'est une espèce des forêts humides de moyenne altitude et de montagne. Elle se trouve principalement sur la côte au vent.

Cette espèce de bois de quivi se différencie des autres espèces de *Turraea* par ses feuilles plus grandes, faiblement pileuses avec des nervures secondaires en arceaux bien visibles et gaufrées. Les fleurs sont généralement solaires et les fruits de grande taille.



Bois de perroquet, *Cordemoya integrifolia*, **LC**

Arbre des forêts de moyenne altitude, endémique de La Réunion et de Maurice. Cette espèce peut atteindre 15 mètres de hauteur. Ses feuilles se distinguent par un pétiole long, rougeâtre, groupées au sommet des ramilles. C'est une plante de la famille des Euphorbiacées avec des fruits en capsules surmontées de courts éperons et s'ouvrant à maturité.



Vacoa des Hauts, *Pandanus montanus*, **LC**

Vacoa endémique des hauts de la Réunion. C'est une espèce reconnaissable à son port très caractéristique semblable au « pinpin bord de mer » dont il partage la famille et le genre. Le vacoa des Hauts affectionne les bas fonds humides et mal drainés. En conditions pluviométriques extrêmes, il forme un habitat particulier et hautement patrimonial, les pandanaies.



Ceradenia argyrata, **LC**

Fougère indigène commune des forêts humides des hauts de La Réunion. Elle se reconnaît à son limbe très découpé, en dent de scie, d'aspect cireux sur la face supérieure. La face inférieure est recouverte d'un revêtement blanchâtre très caractéristique qui la distingue des autres espèces du genre.



Palmiste rouge des Hauts, *Acanthophoenix crinita*, VU

Palmiste endémique de La Réunion particulièrement menacé par le braconnage de ses populations naturelles. C'est une espèce de moyenne altitude et des forêts de montagne.

Les plus vieux semenciers peuvent dépasser 10 mètres de hauteur. Cette espèce était utilisée comme source de nourriture lors des excursions dans les hauts de l'île à tel point qu'elle a rapidement disparu aux abords des principaux itinéraires de randonnée.



Catafaye, *Melicope obscura*, LC

Arbuste discret des forêts mégathermes et mésothermes, endémique de l'île de La Réunion. Cette plante de la famille des Rutacées se distingue des autres espèces de catafaye par des feuilles unifoliées, parfois de grande taille et une quasi absence d'odeur.



***Hymenophyllum fumarioides*, LC**

Fougère discrète endémique de la Réunion et de Maurice. On la retrouve à des altitudes variées dans des secteurs souvent très humides sur des troncs d'arbre ou sur des rochers. Son limbe très découpé et « frisé » est assez caractéristique.



***Habenaria praealta*, LC**

Orchidée indigène présente à La Réunion entre 400 et 1000 mètres d'altitude. On la retrouve aussi bien dans des secteurs bien préservés que dans des forêts/fourrés secondarisés.

Son aspect évoque une graminée au stade végétatif. Les fleurs, nombreuses, s'étendent le long d'une longue tige, et sont de couleur vert-jaunâtre.